

Emile Huguenot
Secrétaire des Travaux Publics
Lyon

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU COLLÈGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR

Vol. I) Collège Joliette, P. Q. Feudi, 15 Mars 1877. (No. 12.)

GLOIRES ET HONTES CONTEMPORAINES.

Le siècle actuel est avant tout dominé par l'orgueil ; il est infatué de ses progrès, fier de ses découvertes ; il étale avec une vaniteuse complaisance l'interminable série de ses conquêtes scientifiques ; plus rien, paraît-il, ne résiste au génie triomphant de l'homme. La matière vaincue s'incline devant son maître ; l'électricité et la vapeur ont supprimé les distances ; les rayons solaires, captifs dans une chambre obscure, reproduisent, avec une exactitude que l'art ne saurait imiter, les œuvres de la nature ; les nuits n'ont plus d'ombres dans nos cités ; les mers et les fleuves sont sillonnés avec une précision mathématique par des vaisseaux sans nombre, véritables palais flottants ; l'industrie convoque l'univers entier à des assises solennelles où elle exhibe, aux yeux d'une multitude cosmopolite, ses richesses éblouissantes et ses incomparables produits.

Ce sont là, au dire des penseurs modernes, les gloires de notre époque, ce sont là les faits qui établissent son incontestable supériorité sur les siècles précédents et la placent à une hauteur que les âges futurs ne dépasseront peut-être jamais. La fatuité contemporaine se persuade volontiers que nos descendants n'auront plus rien à inventer, on se plaît à regarder ce dix-neuvième siècle comme le *non plus ultra* de la civilisation, comme un phare immortel dont les rayons éclaireront à jamais la marche de l'humanité.

Mais soulevez ce voile trompeur, plongez un regard froidement inquisiteur sous cette surface brillante, fai-

tes disparaître, à la clarté du flambeau de la Foi, cette lumière ténébreuse, cette organisation sociale, image du chaos, et vous verrez apparaître dans leur hideuse réalité les hontes de cette époque menteuse, les criants abus de la force brutale, les ruines morales les plus tristes.

— Quel navrant spectacle de toutes parts ! L'Église persécutée ; son chef auguste chargé de chaînes ; dans plusieurs pays les évêques et les prêtres emprisonnés, les religieux expulsés ; partout des gouvernements hostiles à la religion ; un matérialisme abject érigé en culte ; l'oubli ou la falsification des principes éternels de droit et de justice ; la négation de toute autorité ; le retour au paganisme ; l'apothéose de Judas !

Cet immense travail de désorganisation est avant tout l'œuvre des sociétés secrètes, serpent monstrueux vomé par l'enfer et dont les replis gigantesques enlacent le monde entier ; leurs innombrables adeptes, ouvriers infatigables, animés de l'esprit de Satan, attaquent et minent sans relâche l'édifice social jusque dans ses bases. N'entendez-vous pas ces craquements sinistres, précurseurs infailibles de la catastrophe ?... Les rois et les gouvernements, attelés au char de la Révolution, poursuivent leur marche fatale vers l'abîme, la société est sur un volcan, la terre s'agite sous nos pieds !...

Voilà ce que découvre l'œil chrétien sous cette enveloppe recouverte d'un fard imposteur ; voilà le cancer implacable qui ronge notre époque. Ni les lueurs fantastiques du gaz, ni les prodiges de l'industrie, ni l'extension du commerce, ni l'épanouissement d'une stérile solidarité, ni les déclamations d'une impuissante philanthropie, ne guériront un mal aussi profond, aussi universel. Dieu seul est habile à le guérir.